

# Animus – mission et vision

Actif au niveau Régional

Multidisciplinaire

Subjectivité en priorité

Soucieux dans le soin

Engagement sociétal

[WWW.ANIMUS-BE.ORG](http://WWW.ANIMUS-BE.ORG)

FACEBOOK: [Animus-be](https://www.facebook.com/Animus-be)

EMAIL: [ANIMUS.BE@GMAIL.COM](mailto:ANIMUS.BE@GMAIL.COM)

15 avril 2018

# Animus – mission et vision

---

## Présentation

ANIMUS est une asbl constituée à partir d'un désir de fournir des soins de santé mentale de qualité.

Les désirs se développent à partir du manque et cette association s'est donc construite sur un certain nombre de carences.

Concrètement les fondateurs visent à préserver tant les diversités que les particularités dans ce champ de travail.

La législation actuelle bloque l'accès au travail thérapeutique pour qui n'est pas diplômé en médecine, psychologie, orthopédagogie. Il n'est pas encore évident que cette situation va rester ainsi. Cela n'empêche qu'il y ait pas mal de thérapeutes et autres travailleurs qui travailleront encore dans la santé mentale en l'absence de ces diplômes. Autour de quelles collaborations peuvent-ils se rassembler actuellement ? Ils ne sont pas représentés dans le Conseil Fédéral des professions de soins de santé mentale et de plus il existe un manque général de collaborations multidisciplinaires en santé mentale.

En tant qu'association professionnelle, Animus veut dépasser ces problèmes et proposer un accès et une appartenance pour tous les soignants en santé mentale adhérant à ce texte. Animus soutient que le parcours personnel a une incidence sur le travail thérapeutique et que ce n'est pas seulement le diplôme qui joue le rôle de garantie et soutien.

Les membres d'Animus souhaitent entrer en dialogue les uns avec les autres à partir de ces diverses expériences.

Cultures, formations, groupements professionnels et individus mettent l'accent intentionnellement ou inconsciemment sur leurs propres approches de la réalité. « Je suis mon propre cerveau », « Je pense donc je suis », « carpe diem », « c'est mesuré ainsi donc c'est ainsi » et « on n'est pas maître dans sa propre maison » sont des exemples qui révèlent certaines représentations 'cachées' de son être au monde. Ce sont toujours des tentatives incomplètes pour comprendre, considérer et guider notre « être au monde ». Même les modèles biopsychosociaux les plus complexes ne peuvent cerner complètement la spécificité d'une personne (et de ses problèmes). Ce principe est cependant remis en question dans la

santé mentale actuelle, conduisant à une méconnaissance néfaste du patient, client ou analysant (et d'ailleurs du soignant lui-même).

Animus veut restaurer la subjectivité personnelle à travers la complexité de l'humain et lui donnant une place à l'intérieur et par sa propre organisation. Les membres d'Animus se battent contre une vision réductrice de l'humain, dans la perspective de soins en santé mentale attentifs et de qualité. Nous laissons de l'espace à ce qui échappe à notre intelligence, à ce qui ne se laisse pas saisir, au travers duquel un processus créatif, particulier à chacun, peut être préservé et se développer. « Soigner » peut à certains moments être : laisser libre, déréguler, lâcher prise et reculer. Animus est persuadé que la finalité d'un processus de prise en charge n'est pas nécessairement la « réadaptation » ou la « guérison ».

Pour préserver la qualité, Animus attend également une formation permanente de la part de ses membres, dans le cadre de référence du choix de chacun.

A côté de cela, Animus se bat pour des soins de santé mentale à bas seuil où des personnes en demande ont un accès direct et libre vers un soignant avec lequel ils peuvent s'accorder.

Concrètement, Animus rassemble des travailleurs de santé mentale d'une région autour de collaborations (= 'Groupes Animus'). A travers une concertation multidisciplinaire, Animus veut contribuer à l'offre régionale accessible dans la ligne zéro, la première, la deuxième, la troisième ligne (1). Rencontre, concertation et échange d'expériences entre soignants favorisent le tissage social. En interaction avec chacun, nous pouvons nous réaliser, questionner notre travail clinique et l'améliorer. Ainsi le respect du secret professionnel, de l'intimité, de la confiance et de l'éthique doit être pesé avec le partage de quelles données que ce soit.

---

<sup>1</sup> Avec la ligne zéro, nous comprenons les personnes non-professionnelles qui se préoccupent des soins pour autrui (comme les aidants proches, les groupes d'entraide, les bénévoles...).

La première ligne de soins concerne tout soin accessible directement sans passer par un référent (généralistes, thérapeutes, diététiciens, CPAS, PMS...).

La deuxième ligne de soins concerne un traitement qui passe par un référent et qui se fait en général en ambulatoire (soins spécialisés, centres de revalidation...).

La troisième ligne concerne les soins spécialisés et intramuros (cliniques psychiatriques, Maisons d'accueil spécialisé...)

La délimitation entre ces niveaux n'est pas toujours évidente à faire.

Animus se trouve à la croisée entre politique de santé et champ professionnel. En tant qu'organisation, Animus se dirige autant vers le régional (meso) que vers la société (macro).

Les groupes-Animus sont organisés autour des piliers suivants :

## La législation actuelle et collaboration

Nous sommes attentifs à la législation actuelle en matière fédérale et régionale. En ce qui concerne les psychologues, nous travaillons entre autres avec l'union professionnelle UPPSY-BUPSY2, qui est représentée à la Commission des Psychologues et au Conseil Fédéral des professions de soins de santé mentale. Avec nos partenaires, nous essayons d'influencer le cadre légal des professions de soins de santé mentale, par exemple en ce qui concerne le statut de la psychothérapie et de la psychanalyse. En ce qui concerne cette dernière, nous travaillons entre autres avec le GPP(3). Nous envisageons également des collaborations avec d'autres associations et d'autres cadres de références.

## Echanges et travail en réseau

Grâce à un travail de réseau et d'échanges d'expériences dans les groupes Animus, nous apprenons à mieux connaître le travail de chacun et à mieux référencer. En tant que partenaire de santé mentale Animus peut faire connaître ses membres à d'autres organisations professionnelles.

## Partage d'information

Les groupes Animus sont des lieux d'échanges de contenus d'information par exemple en ce qui concerne des journées d'études, des publications...

## Thèmes sociétaux

Le travailleur de santé mentale est souvent en contact avec des points douloureux de la société. Il suffit de penser aux thèmes actuels tels que la crise des réfugiés, la radicalisation, le burn-out, la fin de vie... Au sein d'Animus, des projets en rapport avec ces défis sociétaux peuvent être travaillés au sein d'une région ou entre régions.

<sup>2</sup> UPPsy-BUPsy – Union Professionnelle des Psychologues – BeroepsUnie voor Psychologen

<sup>3</sup> GPP – Gezelschap voor psycho-analyse en Psychotherapie

## Faire entendre sa voix

A partir de notre travail en santé mentale nous sommes confrontés aux lignes de fracture entre l'humain et la société. Tout ne peut être écrit ni pris en compte au sujet d'une personne et de sa santé. Cela dépend aussi de l'esprit du temps, de la culture et de la vie sociale. La manière dont les soins de santé mentale sont organisés a des conséquences directes sur l'humain. C'est pourquoi Animus veut prendre une fonction de signal envers la société et les autorités.

## Carte sociale

Les groupes-Animus suivent les changements dans la carte sociale de leur région. Animus veut aussi réagir aux évolutions initiées par les autorités.